

Belgique-België
P.P.
6040 Jumet Gohyssart
6/1578

P505352

Spite

*le mensuel d'information des communautés
chrétiennes de l'Unité Pastorale de Jumet*

40^e année

N° 1

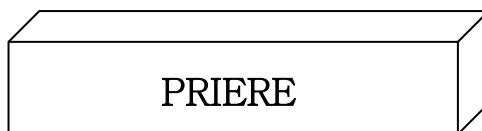
Janvier 2018

Bureau de dépôt : Jumet Gohyssart

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet

Administration : M.Th Dofny

rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 071/34 35 12



Vitrail pour l'an neuf

*Seigneur, tu m'offres cette nouvelle année
comme un vitrail à rassembler
avec les trois cent soixante-cinq morceaux
de toutes les couleurs
qui représentent les jours de ma vie.*

*J'y mettrai le rouge de mon amour et de mon enthousiasme,
le mauve de mes peines et de mes deuils,
le vert de mes espoirs et le rosé de mes rêves,
le bleu ou le gris de mes engagements ou de mes luttes,
le jaune et l'or de mes moissons...
Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires
et le noir pour ceux où tu seras absent.
Je cimenterai le tout par la prière de ma foi
et par ma confiance sereine en toi.*

*Seigneur, je te demande simplement d'illuminer, de l'intérieur,
ce vitrail de ma vie par la lumière de ta présence
et par le feu de ton Esprit de vie.
Ainsi, par transparence, ceux que je rencontrerai cette année,
y découvriront peut-être le visage de ton Fils bien-aimé Jésus-
Christ, Notre-Seigneur.*

*Gaston Lecleir,
«Rythmes et spirales vers Dieu» -
Editions du Moustier - 1995 - p.80*

EDITO

Pendant la période de Noël et même bien avant nous avons tous montés des crèches dans les églises, dans les maisons, sur les places et même dans les grandes surfaces. Est-ce que nous connaissons le sens de cette petite cabane en bois et les personnes que nous y installons ?



Selon l'évangile de Luc, Marie a déposé l'enfant Jésus dans la mangeoire d'une étable où Joseph et elle avaient trouvé refuge. Le mot crèche désigne aujourd'hui toute représentation de la Nativité.

C'est au VI^e siècle que l'on situe la première célébration de la nuit de Noël dans l'église de Sainte Marie à Rome, avec des statues de la Vierge Marie, de Joseph, de l'âne et du bœuf.

Selon la légende, François d'Assise "inventa" au 13^e siècle la crèche vivante dans une grotte de Greccio en Italie, où les frères mineurs avaient établi un ermitage. Joseph, la Vierge Marie, les mages, les bergers, et les paysans étaient joués par les gens du village. Les animaux aussi étaient réels. Thomas de Celano, le premier biographe de François, rapporte qu'il prêcha, durant la messe de Noël, et qu'on le vit se pencher vers la crèche et prendre un enfant dans ses bras. Plus tard, on plaça un enfant dans la mangeoire. Petit à petit, la coutume s'est répandue, sous l'influence des prédicateurs franciscains, surtout en Provence et en Italie.

Les premières crèches "en modèles réduits" firent leur apparition dans les églises au XVI^e siècle à Prague avec les Jésuites. A la fin du XIX^e siècle apparaissent les santons (de *santouns* : petits saints) façonnés dans l'argile, originaires de Provence. Ces figurines représentent tous les petits métiers traditionnels. Les habitants du village ainsi représentés apportent le fruit de leur labeur à l'Enfant Jésus. Ces figurines sont venues enrichir le décorum de la crèche traditionnelle.

Quels sont les personnages indispensables de la crèche de Noël ?

1. La Sainte Famille

Personnage primordial de la crèche même s'il n'est pas le premier à y apparaître, c'est forcément l'enfant Jésus ! D'ailleurs, si on ne le place que dans la nuit du 24 au 25 décembre, on prépare sa place en même temps qu'on installe la structure. Les figurines du petit Jésus en général le représentent allongé, parfois nu, le plus souvent emmaillotté. Il est toujours entouré par ses parents Marie et Joseph. Marie, généralement agenouillée à côté du berceau s'émerveille devant le nouveau-né tandis que Joseph se tient debout, un petit peu en retrait. Ces trois personnages forment la Sainte Famille.

2. L'âne, le bœuf et l'ange Gabriel

La Sainte Famille est entourée par l'âne et le bœuf. L'âne a transporté Marie jusqu'à l'étable. Le bœuf réchauffe l'enfant Jésus de son souffle puissant.

Placé le plus souvent en surplomb, on trouve l'ange Gabriel, qui proclame la bonne nouvelle de la naissance de Jésus et qui alerte les bergers par ces paroles : « Ne vous effrayez pas, car voilà que je vous annonce, une grande joie, qui sera pour tout le peuple : il vous est né

aujourd'hui un sauveur dans la ville de David, c'est le Seigneur Christ. Et voilà pour vous le signe : vous trouverez un enfant couché dans une mangeoire ». (Luc 2,8-14). Il symbolise aussi la présence de Dieu dans la crèche.

3. Les bergers et les rois mages

Les bergers ont été les premiers à être prévenus de la naissance du Christ, aussi sont-ils indispensables dans la crèche de Noël. Ils se rassemblent autour de l'étable portant souvent sur leurs épaules leurs précieux agneaux.

Viennent ensuite les trois mages qui ont suivi une étoile filante pour venir souhaiter la bienvenue à Jésus. Ils présentent au nouveau-né leurs trésors contenant de l'or, de l'encens et de la myrrhe, symboles de royauté, de divinité et d'humanité. Ce n'est qu'au VI^e siècle qu'ils se voient attribuer un nom : Gaspard, le « roi maure », est le plus jeune, Balthazar est d'âge mûr et noir de peau et Melchior, vieillard à la barbe grise. On les dispose sur la crèche sur le point d'arriver auprès du nouveau-né, ou les faire avancer au fur et à mesure des Fêtes jusqu'à l'Épiphanie, le 6 janvier, date officielle de leur arrivée.

Ensuite, tous ceux qui veulent s'associer à la bonne nouvelle de la naissance de Jésus sont les bienvenus à la crèche...

Quand faire sa crèche de Noël ?

A quel moment peut-on commencer à installer sa crèche de Noël ? Faut-il attendre une date particulière ?

Les enfants sont particulièrement impatients à l'idée d'entrer dans la période de l'Avent, et d'installer la crèche et le sapin de Noël. Mais quel est le moment le plus opportun pour le faire ? Le 1^{er} décembre ? Le premier dimanche de l'Avent ? Le jour de fête d'un saint en particulier ? Et puis, on est censé la ranger quand ? Une fois Noël passé ?

Généralement la préparation et l'installation de la crèche se font entre le 4 décembre fête de sainte Barbe et le jour de la Saint Nicolas, le 6 décembre ou encore le premier dimanche de l'Avent.

Cependant, puisque la crèche a pour rôle de préparer tous les membres de la famille à vivre les fêtes dans l'esprit de Noël, mieux vaut en effet la mettre en place au début de l'Avent. Dans de nombreuses familles, chaque soir, on fait une prière devant la crèche, et les enfants sages avancent leur mouton en espérant pouvoir se placer le plus près possible du divin enfant le soir de Noël !

Si, tous les personnages sont en place dès le premier jour de l'Avent, l'enfant Jésus ne sera placé dans sa mangeoire que dans la nuit du 24 au 25 décembre, au retour de la messe de Minuit !

Les bergers, guidés par l'étoile, sont les premiers à venir rendre grâce, mais les rois mages sont encore en route. Si l'installation le permet, ils seront placés au loin. Toutefois, ils n'arriveront face à la crèche que le jour de l'Épiphanie, le 6 janvier.

Quand retirer sa crèche de Noël ?

Certains enlèvent la crèche le troisième dimanche après Noël, après le baptême du Christ, quand on revient en temps ordinaire. Mais la tradition veut que la crèche reste dans les maisons jusqu'au 2 février, date de la présentation de Jésus au Temple.

Mais on peut jouer les prolongations jusqu'à la Présentation de Jésus au Temple, 40 jours après la Nativité.

L'année de refondation : c'est parti !... (suite)

A l'issue de l'assemblée du samedi 14 octobre à La Docherie, 6 thèmes ou sujets ont été retenus. Dans les numéros de novembre et de décembre, nous vous avons déjà présenté les 4 premiers thèmes. Voici maintenant les 5^e et 6^e.

Vos idées et vos suggestions pour améliorer la vie pastorale de notre Doyenné sont toujours les bienvenues

5. Le défi de la jeunesse « dans et en dehors » de la paroisse...

On ne peut que constater le peu de présence et d'implication des jeunes dans la vie de notre Eglise. Pourtant les jeunes ont des questions existentielles et ils ont sûrement des choses à proposer.

Les évolutions de la catéchèse demandent de mettre en œuvre une nouvelle dynamique d'accompagnement des jeunes après l'initiation chrétienne qui voit les enfants confirmés à l'âge de 10 ans. La poursuite du cheminement de foi doit être proposée après 10 ans, aux adolescents et aux jeunes adultes.

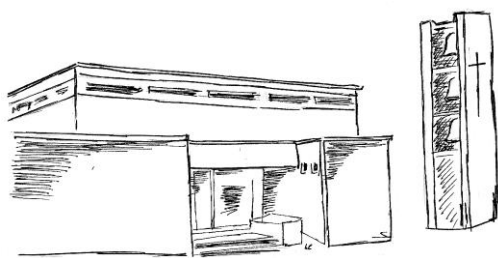
- Existe-t-il des lieux où les jeunes peuvent se rencontrer dans nos paroisses ? Y sommes-nous assez attentifs ?
- Existe-t-il des liens dans notre paroisse et les écoles secondaires qui sont sur le territoire de notre unité pastorale ?
- Proposons-nous des initiatives qui impliquent et qui responsabilisent des jeunes ? Si oui, lesquelles ? Si non, que pourrions-nous proposer ?
- Comment les jeunes sont-ils représentés dans nos instances de décisions ?

6. Notre présence d'Eglise dans les moments forts de la vie de notre cité...

L'Unité Pastorale de Jumet est riche en traditions et propositions culturelle. Beaucoup d'initiatives existent à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église. Beaucoup de fêtes, au départ chrétiennes, sont devenues aujourd'hui des fêtes culturelles dans lesquelles on resserre les liens familiaux, les liens de quartiers, de communes, où l'on retrouve ses proches. Les valeurs chrétiennes, celles de l'Evangile, ont imprégné ces moments folkloriques et culturels qui véhiculent encore des valeurs de famille, d'amour, de solidarité, de fraternité... En tant que chrétiens, que ce soit individuellement ou collectivement, nous ne devons pas désertier des fêtes qui nous connectent à la vie de société, dans lesquelles l'esprit convivial règne et qui nous font vibrer avec tous les citoyens quelle que soit leurs origines, leur culture, leur religion.

- Avons-nous assez le souci de faire participer nos communautés paroissiales à ces grands moments culturels ?
- Les marches comme celle de la Madeleine respectent une tradition religieuse bien ancrée dans la population, nos paroisses les considèrent-elles comme des moments de présence et de visibilité chrétienne ?
- Participons-nous à la fête des voisins en tant que chrétiens, que communauté, que paroisse ?
- Avons-nous assez le souci de créer, en clocher ou en Unité pastorale, des activités ouvertes à tous, à caractère chrétien, mêlant convivialité et réflexions, pour donner envie de venir voir qui on est ?
- Un pèlerinage comme celui à Notre-Dame au Bois est-il important pour notre Unité Pastorale ? Avez-vous des idées à ce sujet pour notre Unité Pastorale refondée ?

PAROISSE SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue P. Pastur, 39

Permanences : du lundi au jeudi
de 9h à 11h30.

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Nous ont quittés pour rejoindre la Maison du Père :

- Felicia SIELUK, veuve de Jean JANZYK, Impasse des Oiseaux, 20. Elle était âgée de 88 ans.
- Arlette GYSELINCK, veuve de Joseph SEREZ, rue de Gosselies, 56B. Elle était âgée de 76 ans.
- Zita MONI, veuve d'Emilio MAURUTO, rue de Heigne, 22 à Charleroi. Elle était âgée de 88 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

Chaque lundi de 13h30 à 15h30 : Rencontre de l'équipe liturgique.

Chaque mardi de 13h30 à 16h : Rencontre du Groupe Tricotine.

Chaque mercredi de 14h à 16h : Rencontre du groupe de Prière.

Chaque jeudi de 10h30 à 16h : Rencontre Vie Féminine.

Tous les 15 jours, le jeudi, de 16h30 à 17h30 : Distribution par l'équipe de Saint Vincent de Paul de colis alimentaires dans le parking de l'école Saint-Joseph, rue Baudy, 4

- ***Samedi 6 janvier, à partir de 16h*** : célébration de l'eucharistie en notre église. Elle sera suivie de la **marche à l'étoile**. Et nous terminerons par une petite collation. Invitation à tous.



PAROISSE SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST



Horaire des messes :

* *le samedi* : messe à 17h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contact :

Le Secrétariat paroissial de Dampremy

rue P. Pastur, 39

du lundi au jeudi de 9h à 11h30

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Nous a quittés pour rejoindre la Maison du Père :

- Franz VERDUME, époux de Josiane LAURENT, rue C. Debruyn, 205. Il était âgé de 86 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

- ***Samedi 6 janvier, à partir de 16h*** : célébration de l'eucharistie à l'église de Dampremy. Elle sera suivie de la **marche à l'étoile**. Et nous terminerons par une petite collation. Invitation à tous.

PAROISSE SAINT-JOSEPH - HOUBOIS



Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contactez la permanence à Houbois le mercredi

de 16h à 16h30 à la chapelle Don Bosco

ou téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,
du lundi au vendredi de 9h30 à 11h – 0472 / 97 87 68.

NOUVELLES FAMILIALES

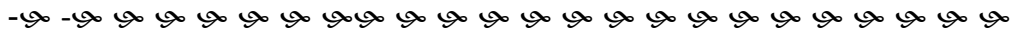
Sont retournées auprès du Père :

- Madeleine STEINIER, rue Puissant, 75. Elle était âgée de 68 ans.
- Emilia VAN ISSENHOVEN, veuve de Marcel VANDER VEKEN, rue Coppée, 12. Elle était âgée de 98 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

- **Les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois, de 13h à 16h** : Permanence St Vincent de Paul et vestiaire.
- **Chaque semaine :**
Un **groupe de prière** se réunit le mercredi de 15h00 à 16h00 à la chapelle Don Bosco de l'église (entrée par la grille)

Samedi 6 janvier, à partir de 16h : célébration de l'eucharistie à l'église de Dampremy. Elle sera suivie de la **marche à l'étoile**. Et nous terminerons par une petite collation. Invitation à tous.



PAROISSE SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE



Horaire des messes :

* **le dimanche**: messe à 9h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contactez :

La maison paroissiale, place Astrid, 7
du lundi au vendredi de 9h à 11h30.

☎ 071/ 32 81 20

Eventuellement, en cas d'absence :

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h30 à 11h - ☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Albert SCHOLLAERT, époux de Anca SCHOLLAERT, rue Traversière, 31. Il était âgé de 67 ans.
- Clémentine DE THAEY, veuve d'André MARCHE, rue du Vigneron, 59 à Ransart. Elle était âgée de 91 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

- **Samedi 6 janvier, à partir de 16h** : célébration de l'eucharistie à l'église de Dampremy. Elle sera suivie de la **marche à l'étoile**. Et nous terminerons par une petite collation. Invitation à tous.



PAROISSE NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX

Horaire des messes :

- le 2^{ème} samedi du mois : messe à 17h30 à la chapelle de Hubes
- les 1^{er} et 3^e dimanches : célébration à 11h en l'église du Centre.
- les 2^e et 4^e dimanches : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée

Secrétariat paroissial :

Sentier des Ecoles, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.

Mardi de 9h30 à 11h30 - Mercredi de 13h à 15h

Jeudi de 14h à 16h

Maison de quartier – La Rochelle :

Sentier des Ecoles, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

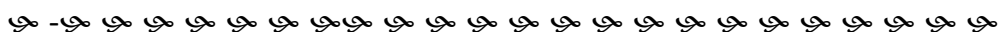
Sont retournées auprès du Père :

- Claudine ROLAND, veuve de Joseph LETENRE, Home l'Adret à Gosselies. Elle était âgée de 88 ans.
- Daniel NOEL, veuf de Corinne HOCQUET, rue Foulon, 53. Il était âgé de 65 ans.
- Vasilios ANDIOPOULOS, rue des Savoyards, 3 à Marchienne-Docherie. Il était âgé de 53 ans.
- Michel LAHAYE, rue des Oiseaux, 3. Il était âgé de 59 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

Samedi 6 janvier, à partir de 16h : célébration de l'eucharistie à l'église de Dampremy. Elle sera suivie de la **marche à l'étoile**. Et nous terminerons par une petite collation. Invitation à tous.

Chaque lundi de 13h30 à 15h30 (sauf vacances scolaires) à La Bassée : Rencontre Vie Féminine.



PAROISSE DU SACRE-CŒUR - TRY-CHARLY



Horaire des messes :

Dimanche : 9h30 messe chantée

Le 1^{er} dimanche de chaque mois à 9h30 : messe des familles

Permanence du Secrétariat paroissial

à la Maison Paroissiale Gilberte Guiot

23, rue Vandervelde,

tous les vendredis de 16h à 18h. (Tél : 071/ 35.03.06)

ACTIVITES PAROISSIALES

Samedi 6 janvier, à partir de 16h : célébration de l'eucharistie à l'église de Dampremy. Elle sera suivie de la **marche à l'étoile**. Et nous terminerons par une petite collation. Invitation à tous.

Le gaspillage alimentaire en trois chiffres clés

En France et même en Belgique et un peu partout en Europe, une personne sur dix a du mal à se nourrir, affirme l'Ademe (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Pourtant, les Français jettent des kilos d'aliments comestibles chaque année ! « *Une aberration* » pour l'agence de l'environnement, qui célèbre la journée de lutte contre le gaspillage alimentaire, ce lundi 16 octobre.

50 kg de nourriture jetés par personne et par an

Chaque année, un Français gaspille en moyenne 50 kg de nourriture, que ce soit lors des repas à la maison, au restaurant ou à la cantine. Un chiffre qui équivaut à une centaine de repas ou à 159 € par an, selon l'Ademe. Rien que dans les poubelles domestiques, entre 20 et 30 kg d'aliments encore consommables sont perdus chaque année.

À la maison, pour lutter contre ce gaspillage, plusieurs recettes permettent d'accommoder les restes. Et quand le paquet indique « *à consommer de préférence avant...* », il s'agit d'une « date de durabilité minimale » et non d'une date limite de consommation : le produit peut encore être mangé après, même si le goût peut être différent.

Au restaurant et en restauration collective, l'Ademe invite à privilégier les petites portions. Et si l'assiette n'est pas finie, il est possible de demander à emporter les restes emballés dans du papier d'aluminium ou une barquette. Si demander un « doggy bag » peut sembler gênant, dites-vous bien que sinon tout finira à la poubelle de toute façon !

10 millions de tonnes d'aliments gaspillés par an

Sur l'ensemble de la chaîne de production, dix millions de tonnes d'aliments parfaitement comestibles sont gaspillées chaque année en France, et 1,3 milliard de tonnes au niveau mondial. Attention, cela ne représente pas seulement les déchets du côté du consommateur : il peut s'agir de poissons pêchés et rejetés morts, des produits transformés mal conditionnés ou encore des légumes mal calibrés, explique l'Ademe.

Cette dernière source de gaspillage est l'une des plus faciles à réduire : soit en achetant directement auprès des producteurs, soit auprès de nombreuses associations et de certaines enseignes qui revendent des légumes peu « esthétiques ».

Les fruits et légumes, principales victimes de notre gaspillage

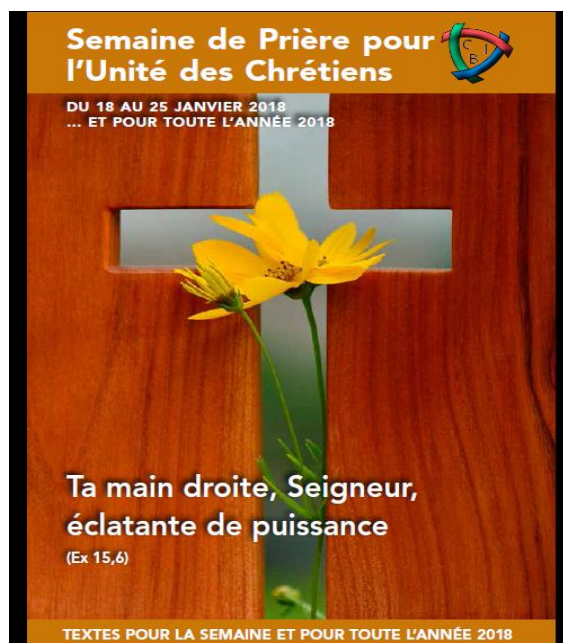
Plus de 40 % des déchets alimentaires sont des fruits et légumes. Forcément, un paquet de gâteaux ou une boîte de conserve, qui se gardent plus longtemps, finissent moins à la poubelle. Les raisons de ce gaspillage : les règles de calibrage mais aussi une mauvaise conservation et une mauvaise utilisation des ménages.

Ainsi, on ne garde pas les fruits à côté des légumes, car ces derniers vont pourrir plus rapidement. Les potirons de saison, eux, doivent être conservés dans un endroit sec, frais et à l'abri de la lumière. Enfin, inutile d'acheter deux kilos de carottes si l'on n'en veut qu'une. Et si le prix est vraiment attractif, on peut congeler les carottes restantes, ou faire des soupes que l'on stérilise. De la même façon, les fruits un peu passés ou plus très beaux peuvent finir en compotes, confitures, smoothies... Au final, ces bonnes pratiques alimentaires permettent de faire des économies et de préserver l'environnement.

Audrey Dufour

Dans le Doyenné

Samedi 6 Janvier, marche à l'étoile à Dampremy. Messe à 16h, marche avec les flambeaux, ponctuée par un vin chaud, un cacao chaud, ...



Vendredi 19 janvier à 19h,
Veillée de Prière œcuménique, à la paroisse Saint Pierre de la Docherie, Place Astrid, à 6030 à Marchienne Docherie.
 Nous serons ensemble avec les chrétiens de l'église Orthodoxe, Evangélique (Protestant), Salutiste (armée du salut)

Vendredi 2 Février, Fête de la Chandeleur : souper aux crêpes à la **salle** paroissiale de la Docherie.

Dans la Région

Le dimanche 7 janvier de 10h à 17h30

Préparation au mariage : A l'abbaye de Maredsous 5537 Denée

Renseignements et inscription : Auprès du Père François LEAR o.s.b.,
 Abbaye de Maredsous - B-5537 DENEÉ

Téléphone: 082/69.82.11 - <http://www.maredsous.com/index.php?id=1292>

Les lundis 8, 15, 22, 29 janvier de 18h 20h30

Formation : *Au cœur des religions (Inter religieux)*, avec Danny-Pierre Hillewaert
 A l'UCL Mons Chaussée de Binche 151, à Mons

Info : Mme Thérèse Lucktens rue des Jésuites 28, 7500 Tournai 069 22 64 96

istdt@seminaire-tournai.be - www.istdt.seminaire-tournai.be

Les samedis 13, 20, 27 janvier de 13h à 16h30

Formation : *Les premiers pas de l'Eglise*, par André Minet

A la Maison diocésaine de Mesvin 457, Chaussée de Maubeuge 7024 CIPLY

Info : Mme Thérèse Lucktens rue des Jésuites 28, 7500 Tournai 069 22 64 96

istdt@seminaire-tournai.be - www.istdt.seminaire-tournai.be

Le mardi 9 janvier de 19h30 à 21h30 : Rencontre des catéchumènes, La prière

A la chapelle des Jésuites, rue de Montigny 50 à Charleroi

Le dimanche 28 janvier de 13h30 à 17h30 :

Rencontre des catéchumènes avec Monseigneur Harpigny à Tournai

Rens : *Secrétariat régional* : Monic Biot - 5, Rue Charney 6000 CHARLEROI

071/32.17.72 secretariat@upcharleroi.be

Service diocésain du catéchuménat : Christine MERCKAERT - Maison diocésaine de Mesvin 0499/11.99.05 , 457, Chaussée de Maubeuge 7024 CIPLY
catechumenat@evechetournai.be

Région pastorale de Charleroi :

Sophie CASTIN : 0497/241208 animatrice pour l'unité pastorale de Charleroi

Les samedi 13 et dimanche 14 janvier

Dans le cadre de la journée mondiale du migrant et du réfugié



Samedi 13 janvier à 19h : Projection d'un film sur le thème des migrants suivie d'un débat. A l'église du Sacré-Cœur, avenue Mascaux 545 à Marcinelle

Dimanche 14 janvier

Dès 9h : Vie et foi. Projection d'un dessin animé : « Une girafe sous la pluie » suivie d'ateliers divers pour enfants et adultes. A la salle St-Louis, Cours Garibaldi à Marcinelle

A 11h : messe inter culturelle en présence des différentes communautés chrétiennes venant d'ailleurs présentes dans notre région.

A l'église Saint-Louis, cours Garibaldi à Marcinelle

A 12h30 : apéritif dinatoire. Dégustation de spécialités du monde, A la salle St-Louis, Cours Garibaldi à Marcinelle

Rens et inscript : Nicole Stassart : 0470 10 11 94

Les samedis 13, 20, 27 janvier, 3, 10 février et 3 mars de 9h à 12h30

Formation : Qu'est-ce que le christianisme ? avec Daniel Procureur

Au collège du Sacré-Cœur, Boulevard Audent 58 à Charleroi

Info : Mme Thérèse Lucktens rue des Jésuites 28, 7500 Tournai 069 22 64 96

istdt@seminaire-tournai.be - www.istdt.seminaire-tournai.be

Le mardi 16 janvier de 19h30 à 21h30

Catéchuménat : Formation des accompagnateurs.

A la Maison diocésaine de Mesvin 457, Chaussée de Maubeuge 7024 CIPLY

Rens Christine Merckaert 0499 11 99 05 catechumenat@evechetournai.be

Du 18 au 25 janvier : Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

« Ta main droite, Seigneur, éclatante de puissance » Livre de l'Exode 15,6

Le mercredi 17 janvier à 19h

Veillée de oeu cuménique au temple protestant, place Brogniet à Fontaine l'Evêque

Le dimanche 21 janvier à 17h

Veillée oeu cuménique à l'abbaye de Soleilmont, avenue Gilbert 150 à Fleurus

Le mardi 23 janvier à 19h30

Veillée de prière œcuménique au temple protestant, Boulevard Audent à Charleroi

Le mercredi 24 janvier à 19h

Veillée de prière œcuménique au temple protestant, rue du Temple 62 à Courcelles

Quatre rencontres:**Du vendredi 19 janvier à 15h au samedi 20 janvier 2018 à 16h.****Parcours de formation****Approfondir sa pratique d'écoute pastorale**, avec P. Paul Malvaux sj, P. Patrice Proulx sj, et sr. Anna-Carin Hansen rsa.

Groupe limité de 12 à 14 participants

Une lettre de motivation est à envoyer à anna-carin.hansen@saint-andre.be présentant vos attentes, le lieu et le contexte de votre expérience d'écoute.

Au Centre Spirituel 25 rue Marcel Lecomte-5100 Wépion

Info et inscript. 081 468 111 centre.spirituel@lapairelle.be www.lapairelle.be**Le samedi 27 janvier****Conférence des visiteurs des malades : La mémoire**

Par Monsieur Serge Bietlot, responsable à l'hôpital de Mont Godinne

A la salle St-Louis, rue Charney n°5 à Charleroi

Contact : Jeanne Cnudde - jeanne.vincent@gmail.com**Le mardi 30 janvier de 9h à 16h30****Formation : Donner du goût à nos liturgies. Critères de discernement pour les célébrations dominicales.** A l'auditoire Montesquieu à Louvain-la-NeuveRens et inscript : 010 47 49 26 - secretariat-cutp@uclouvain.be

Dans le Diocèse

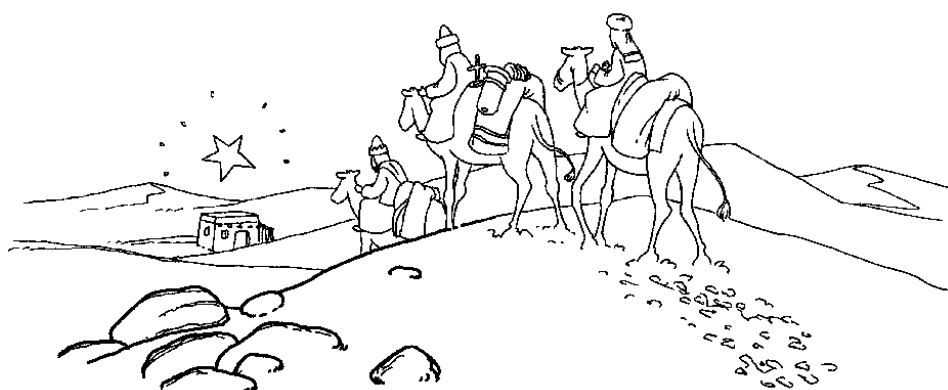
Synode des familles : Familles, lumière pour le monde.**Tout le monde est invité pour bâtir ensemble une Eglise branchée famille.**

7 rencontres, lieux et dates pour réfléchir, discerner et proposer des pistes concrètes sur 7 thèmes

Le samedi 13 janvier de 9h à 12h : La messe, on y va ou pas ? A la basilique Notre-Dame, parvis de Notre-Dame à Tongres-Notre-Dame.**Le samedi 27 janvier de 9h à 12h : Le monde, pas toujours facile.** A l'école de la Sainte-Union, rue Montgomery à Tournai, Kain**Le samedi 3 février de 9h à 12h : Partager sa foi en famille.** Au collège St-Henri, avenue Royale à Mouscron.**Le samedi 17 février de 9h à 12h : Les nouveaux « Vivre en famille ».** Au collège St-Vincent, chaussée de Braine 22 à Soignies**Le samedi 10 mars de 9h à 12h : Le mariage, une aventure à vivre.** A l'église St-Martin, place de Ghlin à Ghlin.**Le samedi 17 mars de 9h à 12h : Je n'ai pas le temps.** A l'institut Paridaens, Grand-Place 12 à Beaumont.**Le samedi 24 mars de 9h à 12h : Une Eglise branchée famille.** A la basilique St-Antoine, place Charles II à CharleroiToutes les infos sur le site de la pastorale familiale : www.pastoralefamilialetournai.be

Pour la région pastorale de Charleroi :

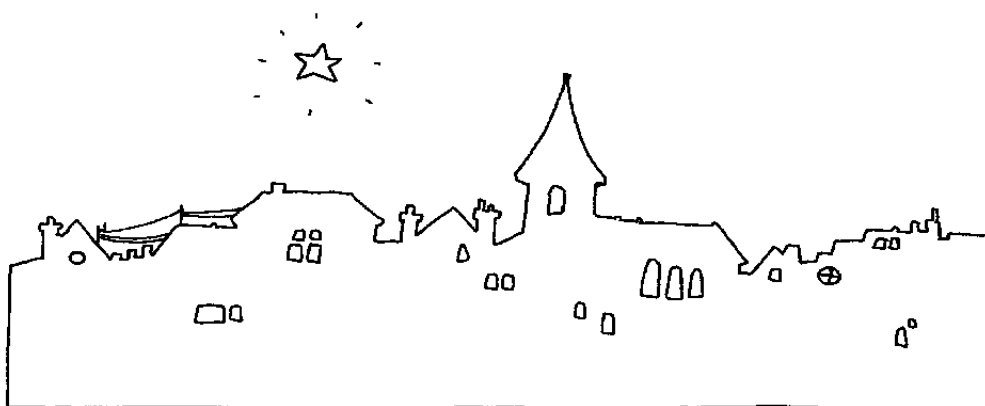
Véronique Henriët : veronique_henriet@hotmail.com - 0472 60 69 02



**L'Unité Pastorale de Jumet
invite chaque famille à la
14^{ème} Marche à l'Etoile,
le samedi 6 janvier 2018**

- à 16h : Célébration eucharistique de l'Epiphanie
en l'église Saint Rémy à Dampremy
- à 17h30 : Départ de la marche avec les flambeaux

**Après la célébration, chocolat chaud,
vin chaud et collation offerts**





CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale le dimanche à 11h.

Chaque dimanche et jours de fêtes liturgiques et patronales, l'Eucharistie est célébrée en la Chapelle Notre-Dame de Heigne à 11h.

Baptêmes

Les baptêmes sont célébrés le 1^{er} dimanche du mois à 15h pour les enfants dont les Parents habitent le Quartier de Heigne ou dans le Doyenné de Jumet et en font la demande, deux mois avant la date prévue, au Secrétariat de la Chapelle, 14, rue Houtart - Jumet Heigne, le samedi de 10h30 à midi. **Pas de baptême en janvier, août 2018.**

Catéchèse

Un cheminement en Unité Pastorale prépare les enfants à cet évènement important de la foi. L'enfant le vivra pleinement s'il est bien préparé et soutenu par sa famille.

- * **Célébration des Premières Communions à Heigne : Dimanche 20 Mai 2018 à 11h.**
- * **Célébration des Confirmations à Gohyssart : Dimanche 6 mai 2018 à 10h30**

Mariages

La demande de mariage doit être adressée au Secrétariat de la Chapelle, **trois mois avant la date prévue**, pour les personnes qui habitent Heigne ou le Doyenné de Jumet. Il est important de se présenter avec les extraits de baptême.

Bénédiction du drapeau des Sociétés du Tour de la Madeleine

La bénédiction du drapeau des Sociétés de la Madeleine se célèbre à la Chapelle le 2^e ou le 3^e samedi du mois avant 16h. La demande doit être adressée au Secrétariat de la Chapelle **deux mois avant la date prévue**, avec autorisation signée par le Général Jean-Claude Payen.

Secrétariat de la Chapelle N.-D. de Heigne - 14 r. Houtart, 6040 Jumet - Tél. 071.35.13.31
Permanence : le samedi de 10h30 à midi

- Accueil des demandes du Baptême, Mariage, Bénédiction du drapeau des Sociétés du "Tour de la "Madeleine"
- Réservation de la Chapelle N.-D. de Heigne pour des activités culturelles ou artistiques.
- Réservation de la Salle Michel d'Oultremont pour les réunions de groupes.

Réunions en la Salle Michel d'Oultremont : 14 rue Houtart - Jumet Heigne

- Tous les mardis de 9h à midi : "Mardi détente" de Vie féminine - activités libres
- Jeudi 4 janvier à 20h : Radio J600
- Vendredi 5 janvier à 19h45 : le Comité des Fêtes de la Madeleine
- Samedi 13 janvier à 13h30 : Séance de sophrologie collective
- Dimanche 14 janvier à 9h30 : Rencontre des enfants de la Catéchèse
- Mercredi 17 janvier à 20h : Les Amis de la Madeleine
- Vendredi 19 janvier à 18h : les Disciples de St Eloi de Jumet Heigne
- Samedi 20 janvier à 13h30 : Atelier d'aromathérapie
- Vendredi 26 janvier à 18h : Séance de Reiki
- Samedi 27 janvier à 13h30 : Séance de Reiki

Vie Féminine aînée se réunit le 4^e jeudi du mois chez Josiane - Tél. 071.35.14.77

Fiesse di Sint Élwè, Djumet Heigne

Wètèz in côps nos' Sint Élwè !

Es' tchapia !

Ça n'èt nén enn' buse, Bén seûr !

C'èt enn' « mitre » : èt qu'w'est'ç'qu'i gna d'sus ?

Enn' cwè, n'dont !

Èt ni vlà t'i nén qu'i gna des djins qui ça disrindje... ç'asteut à propos di sint Nicolas, mins c'est l'min.me : ça lyeu chèneut p'tèt trop « catho »

I n'faut quand min.me nén si grèter pou s'fêr rire ...Sint Nicolas, ç'asteut enn' Évêque, à Smyrne, du costé d'el' Asie Mineûre.

Comme nos bon Sint Élwè, évêque di Toûrnai, di Soissons, et co pus long !

Quand il asteut marchau, èt qu'i batteut l'fier su l'èglème : i metteut les loques qu'i faut pou fêr ç'mestî là ; les brès Bén libes, nén trop long pou nén s'attraper dins des cottes qui vol'rînt di tous les costès...

Mins quand les djins l'ont fêt Évêque (paski c'est le djins qui l'ont chwèsi), i a mettu l'costume qui faut poyu s'nouvîa mestî, n'avou l'tchapia, el'mitre !

El'mitre, elle a deux pans ; on dit qui ça r'présinte les deux Testaments : l'Ancien, èyèt l'nouvîa ; on pourreut dîre:li Bîbe, èyèt l'èvangîle.

Et su'l'divant, enn'cwè, pou nos rapp'l'èr qui Jésus a donné s'vyie pous nos ôtes, su enn'cwè.

Ça m'a chenné bon d'ètinde, dimègne passé, à l'télévision, nos dessinateûr belge, Pierre Kroll, qui dijeut à les joûnalisses, qui cachînt enn'sakwè di spéciâl à dîre : « Bén, ç'asteut in chef des catholiques, in Évêque : et donc, i metteut in t'chapia d'Évêque, avou enn'cwè dissus » : ça lyi chenueut tout çu qu'i gn' di pus normâl !

Mins on tél'mint peû, à ç't'eûre, di displère à les djins, qu'on n'os'reut Bén râde pus moustrer çu qu'on crwèt !

Avéf'vèyu çu qui s'a passé, twè côps su quinze djous, à Bruxelles ? On fêt enn' manifestâtion, èt tossi râde, i gn'a enn' binde d'ârnagas (on dit à ç't'eûre : des casseurs «) qui ven'nut fout'el'margaye, èt briji tout çu qu'est su leû voye.

À si d'mander si ça n'est nén voulu, pou qu'on n'fèye pupont di mânifestâtions !

È qu'on bache es'tiesse, et qu'on « clapp' ess'.. », bref, qu'on n'oje pus rén dîre !

Sint Élwè ni s'areut nén lèyî fêr !

Il asteut toudis press' à disfinde les p'titès djins, à fêr ôneûr à les cêns - èt à les cênes – qui bout'nut sins lachî pou fêr l'bouneûr des ôtes...I n'aveut nén peû di monter à t'ch'vau, èt di passer l'preumî, pou z'arrêter les cêns qu'is n'poûlînt nén suppwârter nos libertés !

Sint Élwè nos invité à chûre e's'voye-là !

Non, nos n'd'allons nén nos lèyî mwin.ner pas les cêns qui voûrrênt Bén nos fêr r'chenner à enn'binde di bédots qui n'ont pupont d'volontè !

Nos société a dandgi qu'on s'er'cress', avè corâdje, èt fierté !

Nos l'tchant'rons t'à l'eûre, en l'ôneûr di Sint Élwè :

On wét' preumî l'situâtion (dji vos rappelle qui c'est l'tchanson qu'on tchante pou finit l'messe)

« El feu distind dins l'faukje abandonnée ; les hièbes pouss'nut divant les uches serrées »

Mins après, on t'chant'ra : « Nos ârons co l'pléji d'boûter èchène -

Quand s'er 'lu'vra nos payis qui distind »

Nos payis di Chârlèrwè, il èt en trin di s'er'luer ; on l'wèt Bén, quand on drouv' ses îs, on qu'on lit les gazettes : èt on s'rind Bén compte di çoulà ! Dj'ai lit, ces djous-ci :

« Slide (in mot anglais, mins on n'sét pus fêt sins) , invention cint pour cint carolo, crée enn'cintène d'emplois »

« Avou l'plan Catch (dji vos dirai après çu qui ça vout dîre, si vos vlèz) dix mille emplois vont v'nus au djoû di d'çi l'anneye deûx mille vingt cénq »
 èt co : « Dix millions investis à l'aéropole, ça f'ra vingt novias poss' pou travayî »
 (pou mi, ça fr'a ètou branmint du brû, dji d'meure à costè!)

Sint Paûl nos l'dijet dins s'lett'qui nos avons li t'à l'eûre :
 « Ertènèz vous di moûre su tout ; èt n'vos lèyèz nén discouradgîs »...

Alléz, disti m'vijn, vos avèz co mettu vos rosès lunettes, pou vîre tout çu qu'est bon !
 Oyî, pitète : mins i m'chenn' qu'à Sint Élwè, si on bwèt in còp, ça n'est nén comme à l'èterr'mint du champette. ça r'chenn'reut pus râde à in baptême : on r'vént au djoû, contints di yesse passés au triviè des nwèrès anneyes...

N'uchons nén peû : ça n'est nén des mots èt l'air ; nos avons in mèsse, Jésus, qu'a souffru s'pâssion, qu'est môrt su'l'cwè, mins nos continuwons à dîre, avou nos vîs tayons : il est resscucité, il est bén vikant, èt il est' avou nos ôtes, tous les djoûs !

C'est bén pou çoulà qui nos feyons messe, li djoû di Sint Élwè : i gn'a droci, enn' fôce qui nos est donnée, quand nos pârtadgeons li pwin qu'èl Sègneûr nos donne !

« Perdèz, mindgez è tertous, ça, c'est m'côrps qu'a stî livré pou vos ôtes »

Nos l'avons nén inventè !

Nos choûtons çu qu'i nos a dit,

èt nos f'rons çu qu'i nos d'mande...èt nos pass'rons, comme li, au triviè di tout çu qui vourreut nos fêr moru !

Avou Sint Élwè, nos dirons merci à nos mèsse .

*Homélie de l'Abbé Robert Mathelart
 en la Chapelle Notre-Dame de Heigne, le vendredi 1er décembre 2017*

Epiphanie

Des mages venus du bout du monde
 ont suivi l'étoile, annonciatrice de merveilles.
 Au bout de leur longue marche,
 bouleversés et comblés,
 ils ont reconnu le visage de Dieu
 dans l'enfant de la crèche.



A genoux devant le tout-petit,
 ils ont déposé en silence les biens les plus précieux d'Orient :
 de l'or pour le Prince de la paix !
 de l'encens pour le Sauveur !
 de la myrrhe pour le Serviteur !

Et nous, mages d'aujourd'hui ?
 Avec nos diversités d'origines, d'âges, de couleurs et de talents,
 quelle étoile sommes-nous prêts à suivre ?
 Quel changement de cap osons-nous entreprendre ?
 Qu'avons-nous à offrir à Jésus ?
 Quels regards, quels gestes, quelles attitudes, quelles paroles
 posons-nous pour l'accueillir dans nos vies ?
 Avec quel baume, quelles prières
 rendons-nous grâce à notre roi ?

extrait de "Chemins de Noël 2017 - il est temps d'espérer" - A.Hari-Y.Weibel - Ed. du Signe



PAROISSE SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

Horaires des messes :

* **le samedi : messe à 17h30**

* **le dimanche et en semaine :**

messe à 9h chez les Sœurs de Notre Dame, rue Borfilet, 2B

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner

du lundi au vendredi de 9h30 à 11h - ☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Est entrée dans la famille chrétienne par le baptême :

- Bianca NESTOLA, fille de Sébastien et de Mégan BAIO, rue du Vigneron, 29.

Nous ont quittés pour rejoindre la Maison du Père :

- Arthur VAN KERKHOVE, époux d'Anne ROBERT, rue Frère Orban, 32. Il était âgé de 70 ans.
- Giannino BALLARINI, époux de Novella CHIESA, rue Sohier, 207. Il était âgé de 80 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

Samedi 6 janvier, à partir de 16h : célébration de l'eucharistie à l'église de Dampremy. Elle sera suivie de la **marche à l'étoile**. Et nous terminerons par une petite collation. Invitation à tous.

AUTRES ACTIVITES

Les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois, de 13h à 16h : Permanence St Vincent de Paul et vestiaire, à la salle paroissiale de Jumet Chef-Lieu.

Les lundis et jeudis de 18h30 à 20h30 : Réunion AA La Bouée (1^{er} groupe).

Tous les mardis de 18h à 20h : réunion du 2^{ème} groupe AA.

Temps de prière proposés chaque semaine :

Le **mardi**, de 15h à 16h, temps d'adoration de l'eucharistie, à la chapelle de semaine.

Le **jeudi après-midi**, de 14h à 15h30 : réunion à la chapelle de semaine du groupe de prière « Cana ». La prière partagée est suivie d'un moment de convivialité.

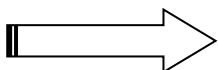
Le **samedi soir**, de 16h55 à 17h25 : récitation du chapelet à l'Eglise, avant la messe de 17h30.

EQUIPE POPULAIRE

Le mercredi 10 janvier, de 14h à 16h, à la maison paroissiale (1^{er} étage), Place du Chef-Lieu, nous ferons l'évaluation du jeu « SecuWars » et nous préparerons notre prochaine rencontre conviviale.

Tous ceux qui veulent se joindre à nous sont les bienvenus.

Adresse de contact : Daniel et Anne-Marie Priels -Eyckerman - tél : 071 / 37 14 37



UNITE PASTORALE DE JUMET

site internet : paroissejumet.be

Adresse mail : paroissejumet@gmail.com

Inventer nos manières d'être auprès des plus fragiles

La commission diocésaine de la pastorale de la santé a organisé pour la 8^e année une conférence grand public, dans les locaux de l'UCL Mons, en ouverture du temps de l'Avent. L'orateur était le Père Vincent Leclercq, médecin et prêtre assomptionniste. Sr Valérie Vasseur, responsable du Service pastoral de la santé, s'est fait l'écho de l'événement.

Près de 130 personnes avaient répondu à l'invitation, le 30 novembre dernier, à Mons. Un temps de convivialité-partage a d'abord donné à celles et ceux qui le souhaitent l'occasion de découvrir les activités des différents secteurs de la pastorale de la santé. Après le mot d'accueil et la présentation d'une capsule vidéo sur les activités que le service Aiguillages propose au sein du diocèse avec les personnes porteuses d'un handicap, la parole fut donnée au Père Vincent Leclercq.

Médecin, prêtre assomptionniste et maître de conférences à l'Université catholique de Paris et de Lille, l'intervenant avait choisi comme sujet : « La joie d'attendre Celui qui vient en prenant soin de l'autre. Accompagner, discerner et intégrer la fragilité ». C'est avec beaucoup d'attention que nous l'avons écouté, cheminant avec lui à travers son propos sur le « comment prendre soin, comment accompagner, discerner et intégrer la fragilité ».

Voici son texte intitulé : La joie d'attendre Celui qui vient en prenant soin de l'autre
Accompagner, discerner et intégrer la fragilité

1. Accueillir l'autre et prendre soin de lui

Prendre soin de l'autre, ce n'est pas facile. Et d'ailleurs, on ne réussit pas toujours. Il y a un côté technique, un côté relationnel, un côté organisationnel et même institutionnel. Quelle alchimie ! Comment faire de son mieux, là où on exerce ... ? Sans doute, faut-il commencer par accueillir l'autre tel qu'il est. Car l'hospitalité est un préalable pour prendre soin d'une personne. La famille prend naturellement soin de chacun de ses membres. Précisément parce qu'elle est souvent le lieu d'un accueil inconditionnel de l'autre malgré ses différences. Or, en famille, chacun est confronté à l'autre, à travers trois différences fondamentales ; la différence sexuelle (le couple est composé d'un homme et d'une femme ; parmi les enfants : il y a des garçons et des filles), la différence générationnelle (les relations parents-enfants, entre parents et beaux enfants, entre les grands-parents et les petits-enfants en témoignent). Et puis en famille, on rencontre la différence tout court car personne ne choisit les membres de sa famille. La famille a ainsi le goût de l'autre et des différences. Et si la famille prend soin de chacun, c'est d'abord parce qu'elle a réussi dans cet accueil de l'autre.

2. Dans la rencontre de l'autre, que deviennent la foi, la charité et l'espérance ?

L'exhortation du pape François Amoris Laetitia – qui traite de la « joie de l'amour » dans le mariage et en famille - offre trois repères pour nous aider à accueillir l'autre et donc à bien prendre soin de lui. Premier repère : la rencontre de l'autre n'est pas déconnectée de la foi, de l'espérance et de la charité. Ces trois vertus sont des « vertus théologiques ». Elles sont déjà l'œuvre de Dieu et l'expérience de l'Esprit Saint en nous.¹

Amoris Laetitia rappelle l'importance des vertus théologiques et de ce « plus » de la foi, de la charité et de l'espérance pour vivre heureux en famille. Le texte témoigne aussi de la spiritualité « jésuite » du pape François. Saint Ignace de Loyola était capable de « contempler chaque proche avec les yeux de Dieu et [de] reconnaître le Christ en lui » (AL N° 323). Ce double héritage - Saint Thomas du côté des vertus et Saint Ignace du côté de la spiritualité - permet au pape François d'affirmer que « Chaque mariage est une histoire

¹ Pape François, Amoris Laetitia, La joie de l'amour, au N° 19. mars 2016, exhortation apostolique sur l'amour dans la famille. En sigle : AL N° 67.

de salut »² notamment parce que Dieu y est présent dès le départ. La bienveillance du pape François pour nos familles est donc fondée sur la conviction que Dieu est présent au cœur de notre quotidien. Et si Dieu est vertueusement présent en notre monde, c'est bien parce qu'il aime l'homme, parce qu'il croit en l'homme et qu'il espère en l'homme malgré ses multiples fragilités. Réciproquement grâce au don de l'Esprit Saint, l'homme croit en Dieu, aime et espère Dieu. Et il lui est donné d'expérimenter concrètement cet amour de Dieu, cette foi et cette espérance dans sa propre vie. Comment Dieu pourrait-il nous révéler son amour sans nous donner en même temps la possibilité d'aimer ? Comment pourrait-il sauver l'Homme sans nous donner aussi la possibilité de le soulager l'homme, de prendre soin de lui et parfois de le guérir, et d'expérimenter ainsi quelque chose de du salut justement ? Pour le pape François, notre conscience est à la fois morale et théologique. La conscience est « morale » – car il s'agit bien de faire le bien et de le faire le mieux possible – mais aussi « théologique ». Notre expérience humaine est nourrie de la présence de Dieu à nos côtés. Or, cette présence de Dieu porte tout son fruit dans notre relation à l'autre. Dans AL, le pape interroge les chrétiens sur leur foi dans le mariage sacré (dans le sacrement du mariage). « Croyez-vous encore que le mariage, c'est-à-dire une communauté de vie à deux, pour toute la vie, consentie librement afin de fonder un foyer avec des enfants... fait partie du projet de Dieu pour vous ? » Il leur demande aussi s'ils considèrent le mariage comme une voie de sanctification : « Pensez-vous que le mariage et la famille soient un chemin de grâce et du salut de Dieu pour vous et non une contrainte extérieure devenue impossible à assumer ? » Ce soir, nous n'allons pas développer ces questions de pastorale familiale. Mais considérer notre travail de soignant et méditer sur notre accompagnement des malades, notre service auprès des personnes âgées ou de personnes vivant en situation de handicap. Quel sens cela a-t-il pour nous chrétiens ? : « Comment accueillons-nous la présence du Seigneur dans nos rencontres de chaque jour ? Comment repérer l'œuvre de Dieu et son salut lorsque nous nous retrouvons au chevet d'un grand malade ou lorsque nous devenons malades nous-mêmes ? »

3. Répondre aux besoins de l'Homme en attendant Celui qui vient

Notre éthique médicale (qui est aussi une éthique professionnelle) se débat dans les normes morales et parfois - avouons-le - dans le pluralisme de ces normes. Aujourd'hui, chacun y va de son point de vue... et ceci est bien légitime. L'impact personnel et collectif, individuel et sociétal de la bioéthique ou de l'éthique médicale est considérable sur la vie et la santé de nos contemporains... Nous sommes donc invités à en débattre le plus largement possible ; en toute intelligence et honnêteté. Il est justifié aujourd'hui de discuter nos positions et de confronter nos pratiques de soin. Mais cette éthique est-elle encore chrétienne ? Et si oui, permet-elle d'accueillir l'Homme dans sa différence ou sa souffrance ? D'accueillir l'Homme, tel qu'il est et « dans tous ses états ». Et si je suis membre actif de la pastorale de la santé, comment accueillir la présence de Dieu dans ces lieux où l'Eglise m'envoie ?

Pour le dire autrement : « Comment répondre aux besoins de l'Homme vulnérable, prendre soin de lui tout en attendant ensemble et en Eglise Celui qui vient pour nous sauver ? »

4. Jésus révèle le visage du Père dans la précarité d'une crèche et la fragilité de la mort

Les chrétiens se rappellent que tout a commencé une nuit de Noël au village de Bethléem (dont le nom signifie la « maison du pain »). Conformément aux textes de l'Ancien Testament, nous attendions le Messie - le Christ - c'est-à-dire l'Envoyé de Dieu. Mais nous nous retrouvons devant un nouveau-né emmailloté dans une mangeoire. Et nous le découvrons à l'endroit le plus inattendu possible et dans le dénuement d'une crèche.

² AL N ° 221.

Le récit se poursuit à Jérusalem le soir du jeudi saint, où ce pain venant de Bethléem est rompu par Jésus lors d'un tout dernier repas. Dès le lendemain, son corps sera brisé pour être offert dans sa mort et sa résurrection pour nous sauver.

Attendre le Sauveur demande à chacun d'affronter la fragilité, dans sa foi comme sa vie. Car le salut de Dieu fait route avec la fragilité de l'homme. Dès sa naissance et jusqu'à sa mort sur la Croix, « Celui qui se fait l'un de nous » illumine le chemin de l'Homme. Le Christ - l'Emmanuel Dieu avec nous - assume par avance chaque moment de nos vies et rejoint nos forces comme nos fragilités. A Bethléem, la vie de l'Homme peut devenir une histoire sainte, c'est-à-dire une histoire ouverte sur le don et la résurrection du Christ – une histoire de vie et non plus de mort.

Ainsi, le véritable sacrement pour celui qui est en train de mourir n'est pas l'Onction des malades – autrefois appelée significativement « l'Extrême Onction » – mais bien le viatique (c'est-à-dire en fait le sacrement de l'Eucharistie).

La référence est celle du jeudi saint lorsque le Christ célèbre la Cène. Il accepte librement de passer de la vie à la mort pour que l'Homme puisse passer de la mort à Sa vie. A ce moment-là, Jésus n'a déjà plus d'amis, ni de disciples capables de veiller sur lui car tous vont l'abandonner. Ce soir-là, Jésus est tellement pauvre qu'il n'a même plus sa vie à vivre. Il sera condamné à mort à l'issue d'un procès inique et perdu d'avance. Il est dépouillé de tout... Pourtant c'est ce moment-là que Jésus choisit pour instituer l'Eucharistie (le sacrement de l'alliance entre Dieu et l'Homme) comme pour mieux nous en expliquer le sens. Lorsque l'homme est le plus fragile et totalement impuissant devant la mort, c'est alors que le salut de Dieu peut se réaliser pleinement pour lui³.

Conclusion : Notre éthique médicale est professionnelle mais elle se doit aussi d'être chrétienne. Elle ne vise pas d'abord un contenu normatif ou des règles spécifiques - même s'il en faut bien-sûr. Pour nous chrétiens, le soin est marqué par le sens que nous donnons à la naissance du Christ Jésus dans la précarité de la crèche et à notre contemplation de son humanité à travers les fragilités humaines. « Voici l'homme ! » (Jn 19, 5) dira Pilate à la foule des juifs en présentant un Jésus malmené et déjà épuisé. Selon l'Evangile de Jean, la plénitude de l'homme ; l'homme parfait : c'est justement un Christ défiguré par la souffrance et à deux doigts de sa mort.

5. La mission de partager la proximité de Dieu avec les malades

La pastorale de la santé est portée par ce désir essentiel de contempler Dieu en toutes choses y compris dans la rencontre de l'homme fragile. Par le désir de partager aux malades cette proximité de Jésus dans la souffrance de leur corps, de leur esprit ou de leur âme... au moment où ils en ont le plus besoin. Notre mission est de rechercher ensemble un sens à la souffrance quoiqu'il puisse advenir dans la vie de l'homme – et d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut dans des lieux de ruptures, d'isolement ou de souffrances.

Notre foi, notre charité, notre espérance commencent devant un Dieu qui ne sauve pas l'homme de ses fragilités mais plutôt au cœur même de ses fragilités. Et c'est une très bonne nouvelle, compte tenu de ce que nous vivons ou observons chaque jour autour de nous.

Ce salut, les chrétiens le célèbrent à chaque messe sans s'en toujours rendre compte. Nous célébrons la messe pour apprendre à repérer l'œuvre du salut de Dieu dans notre monde. Réciproquement, nous prenons soin des plus fragiles pour être en mesure de mieux

³ Thévenot Xavier. « En faisant simultanément mémoire et de l'élévation du Messie sur la croix et de son élévation dans la gloire, [la célébration eucharistique] est le rappel incessant que Dieu ne protège pas l'homme de sa vulnérabilité, mais le sauve dans sa vulnérabilité. Ce rappel devient particulièrement puissant quand l'eucharistie est reçue en viatique : alors que le sujet croyant perçoit qu'il ne peut plus guérir, le sacrement du passage de la mort vers la vie vient lui signifier que le salut du Christ va se réaliser pour lui en plénitude. » in « Guérison, salut et vulnérabilité » La Maison-Dieu, 217, 1999/1, 34-35.

accueillir en nous le sens de la naissance, de la mort et de la résurrection du Christ. A travers l'accueil des plus fragiles, la grâce de Dieu est toujours à l'œuvre. Notre accompagnement des malades rend grâce à Dieu et nous met en action pour que, grâce à eux, nous puissions rencontrer et servir le Christ concrètement.

La grâce est d'accueillir l'autre, ses différences et ses fragilités dans la foi, la charité et l'espérance ; et d'accueillir à travers cette relation d'accompagnement Celui qui vient à nous pour nous sauver.

6. Le soin porté à l'autre actualise la Parole de Dieu

Deuxième repère : pour le pape François, la conscience chrétienne n'est jamais séparée de la Parole de Dieu.⁴

Le pape François considère notre conscience comme une incarnation de la Parole de Dieu. Par sa Parole, Dieu nous entretient au sujet des événements de nos vies. Par les Evangiles, le Christ parle à nos vies et nous renseigne sur la vie de nos communautés. Il nous révèle que nos engagements auprès de l'homme souffrant ont cette capacité de poursuivre son ministère de guérison.

Dès lors, nous pouvons toujours nous appuyer sur la Parole de Dieu pour annoncer l'Evangile de la vie, pour accompagner l'autre dans sa découverte du salut et de la guérison de Dieu. Et pour nous interroger sur le soin ou l'accompagnement auprès de malades : « Quelle incarnation ou quel prolongement des Ecritures y vivons-nous ? A quel passage de l'Ecriture puis-je me référer pour rendre compte de ma visite des malades ? ».

Aujourd'hui, nous vivons surtout de nos peurs et beaucoup moins dans l'attente de l'autre. L'étranger (le « migrant » tout particulièrement) fait peur, le malade fait peur, la personne âgée fait peur, la personne en situation de handicap fait peur... Jusqu'où irons-nous ainsi dans notre peur de l'autre ? Jusqu'où permettrons-nous à nos peurs d'édifier des murs entre nous, d'augmenter l'incompréhension et de menacer la paix en déchainant la violence ?

En se préparant à Noël, les chrétiens rappellent que le salut passe par l'accueil et la rencontre de l'autre. En famille, l'autre est une source d'identité et non pas une menace de cette identité : une identité d'autant plus profonde et sereine qu'elle a le goût de l'autre. L'autre est celui qui nous permet d'échapper au semblable. Il nous fait accéder à d'autres formes de reconnaissance que celui qui nous ressemble ne peut pas nous offrir. L'autre doit cesser d'être un danger ou une menace et devenir pour nous une chance, une grâce même...

J'ai mieux compris cela dans mon itinéraire personnel. J'étais jeune médecin mais je voulais aussi devenir religieux. J'étais entré au noviciat – une longue retraite qui dure environ un an – et je me demandais un peu ce que j'y faisais. Je doutais de ce que j'étais en train de devenir. Le responsable m'a envoyé dans un centre d'accueil de jour pour jeunes séropositifs dans Paris. Il y avait là beaucoup d'« étrangers » et un monde de drogues, de drague et de prostitution que je ne connaissais pas. A l'écoute de ces jeunes malades du Sida, j'ai compris que c'était eux qui me donneraient la clef de ma vocation. En me laissant prendre soin d'eux sans le secours de la blouse blanche, en écoutant leurs souffrances à mains nues, en me laissant accueillir par eux... ils m'ont permis d'avancer dans ma propre identité de médecin, de religieux et de futur prêtre... d'avancer dans cet appel à mettre ensemble tout ce que j'étais tout en prenant soin de l'autre.

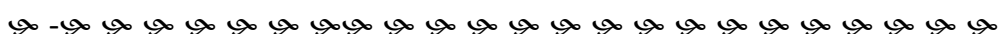
Mais il y a une condition à cette non-peur de l'autre, à cette hospitalité. La condition est d'accepter d'aller au-delà de l'expérience immédiate. Dans la rencontre des malades, il y a des banalités, des silences, le temps est parfois trop court, il nous faut aller au-delà des apparences et parfois même passer au-dessus des frustrations. Un tel dépassement sollicite notre intériorité spirituelle.

⁴ AL N ° 22.

Or, la Parole de Dieu nous aide à faire ce chemin que personne d'autre ne peut faire à notre place : aller au-delà des apparences pour aller à la rencontre de l'autre, afin de dépasser nos peurs... Cela nécessite d'aller tout au fond de soi. Et cette intériorité demande une grande maturité spirituelle. Pour comprendre que notre identité la plus profonde - mais aussi notre joie, notre foi, notre vie de disciples du Christ - se jouent concrètement dans telle ou telle rencontre de malade. Pour accueillir cela, il faut avoir médité l'Évangile. Il s'agit de reconnaître que telle parole prononcée ou tel aspect de la rencontre était en fait une page ou une parabole de l'Évangile ; autant pour l'autre que pour moi.

En ce temps de l'Avent, attendre Celui qui vient, c'est accueillir la Parole de Dieu. Une manière de s'ouvrir aux joies de la rencontre des plus fragiles est d'ouvrir le plus souvent possible notre Bible, et tout particulièrement l'Évangile – et de le faire si possible en équipe. La Parole de Dieu a ce don de nous donner la parole (une parole qui vient du plus profond de soi), nous devons donc la lire personnellement et ensemble et bien-sûr avec tous les malades qui le désirent.

(Suite voir prochain numéro)



*Abonnez-vous à **Spites** pour 2018*

Si vous ne trouvez pas de rappel ni de virement insérés dans ce numéro, vous êtes en ordre de paiement et vous recevrez Spites durant toute cette année 2018

Spites paraît le 1^{er} du mois, sauf en août. Il est diffusé normalement par abonnement d'un an (de janvier à décembre) soit onze numéros.

Il est distribué par courrier postal. Grâce au travail gratuit des administrateurs, rédacteurs et dactylos, l'abonnement annuel coûte 12€.

Un abonnement de soutien peut être souscrit pour 15 € ou plus, si votre amitié pour *Spites* vous dispose à nous aider.

Le paiement peut se faire :

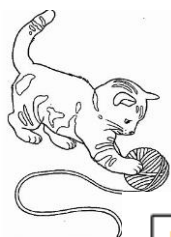
* soit **par virement** de 12 € ou de 15 € au compte n° BE85 7320 0614 5306 de **Spites**, rue de Gosselies, 2 à 6040 Jumet. (virement joint + mention des nom et adresse)

* soit en déposant une **enveloppe** avec la somme de 12 € ou de 15 € **et vos nom et adresse complète** chez :

- | | | | |
|-------------------------------|-----------------------|------------------|------------|
| - Secrétariat paroissial, | rue de Gosselies, 2 | Jumet Chef-Lieu | ☎ 35.14.55 |
| - Secrétariat | rue Houtart, 14 | Jumet-Heigne | ☎ 35.13.31 |
| - Accueil paroissial (église) | place du Ballon, 39 | Jumet-Gohygart | ☎ 35.77.24 |
| - Secrétariat Unité Pastorale | | rue Dewiest, 131 | Jumet- |
| Gohygart | 0472 / 97 87 68 | | |
| - Yvette BASTIN | rue du Centre, 11 | Jumet Try-Charly | ☎ 35.82.14 |
| - Maison paroissiale | place Astrid, 7 | La Docherie | ☎ 32 81 20 |
| - Secrétariat paroissial | rue P. Pastur, 39 | Dampremy | ☎ 31 07 84 |
| - Secrétariat paroissial | sentier des écoles, 1 | Roux | ☎ 45 15 22 |
| - Permanence d'accueil | place Mattéoti, 3 | Jumet-Houbois | ☎ 37.25.95 |

En cas de déménagement, merci de nous fournir votre nouvelle adresse :
soit par mail à : mtd_vdb@hotmail.com
soit par un petit mot déposé ou envoyé à l'une des adresses ci-dessus.

MOMENT DE DETENTE



Mots mêlés

Retrouvez le mot mystère



ALPAGE - ALPES - ALPINISME - ALTITUDE - ANDES - APLOMB - ARMOR -
 ASCENSION - BALISAGE - CAMPING - CANYONING - CASCADE - CHALET -
 DÉGEL - ESCALADE - EVEREST - FORÊT - HIMALAYA - GLACIER - MASSIF -
 MONTAGNE - NEIGE - OISANS - PANORAMA - PISTE - RANDONNÉE -
 RAQUETTES - REMONTÉE - ROCHEUSES - SIERRA - SOMMET - TÉLÉPHÉRIQUE -
 TERTRE - TOURISME - TRANSAT - TREKKING

Vous trouverez la solution dans le prochain numéro de Spites



*Des sourires, pour chasser la tristesse,
De l'audace, pour que les choses ne restent jamais en place,
De la confiance, pour faire disparaître les doutes,
Des gourmandises, pour croquer la vie,
Du réconfort, pour adoucir les jours difficiles,
De la générosité, pour le plaisir de partager,
Des arcs en ciel, pour colorer les idées noires,
Du courage, pour continuer à avancer !*

Bonne Année à tous